

Une énergie primitive au service de l'art



Andoni Guiresse à son atelier à Ascain en 2012

« L'art est le grand garant de l'identité d'un peuple et de sa force. » Andoni Guiresse aime citer cette phrase de Nestor Basterretxea pour qualifier sa vision de l'art et de son travail. Le jeune Luzien de 28 ans, aujourd'hui évoluant dans son atelier à Ascain, explore les différentes facettes de l'art depuis ses 17 ans, alors qu'il intègre l'École d'art de Biarritz puis les Beaux-arts de Rennes : « J'ai compris qu'avec l'art, j'aurais la liberté de m'exprimer, comme de prendre du temps pour la réflexion. »

Son travail s'axe essentiellement autour des séries. Masques, croix : il décline une thématique sous toutes ses formes, pour aboutir à « des pièces autonomes dans un tout cohérent ». Les matériaux ? Posca, Tipp-Ex, bombes aérosols... Andoni aime à travailler les matières et par là multiplier les variations. « Dans la croyance commune, l'on parle beaucoup d'inspiration. La réalité, c'est le travail », insiste le jeune homme quand il évoque son « entreprise artistique ».

Un travail en quête d'harmonie, entre abstraction et figuration, et où ressort une forte notion de lien, de rencontre et d'échange. Autant de termes récurrents dans l'œuvre d'Andoni Guiresse. Inspiré de nombreux artistes de tous courants, des fauves allemands aux primitifs italiens en passant par Dubuffet, Giotto, Miró, auxquels s'ajoutent les mythologies orientales, japonaises, il ouvre son univers à ces références. « C'est en étant un peu plus loin de chez soi que l'on avance. En tant que basque, je tends à montrer l'étendue, la multiplicité, les réalités diverses de la culture basque. » Un prolongement incarnant autant de ponts qui permettent à Andoni Guiresse de faire vivre son identité.

La transmission

Andoni Guiresse enseigne les arts plastiques aux collèges Xalbador de Cambo et de Larceveau. Un travail qui s'inscrit dans la continuité. « J'ai beaucoup reçu de maîtres qui me permettent d'être là aujourd'hui. Il est donc naturel à mon tour de transmettre ma passion, mais aussi de faire évoluer le regard sur l'art et l'artiste », conclut le jeune homme.

Andoni Guiresse, un nom à retenir et que l'on risque d'entendre dans un avenir proche. Pour l'heure, il expose au collège Xalbador de Cambo sa série Renégats jusqu'à la fin de la semaine. Ensuite, direction Biarritz et le Festival international de piano classique. D'autres expositions sont d'ores et déjà prévues pour début 2014 à Biarritz et Anglet. Patience.

L'interaction entre la peinture et la musique

À l'occasion du Festival international de piano classique, du 29 juillet au 7 août entre Biarritz et Arcangues, Andoni Guiresse prépare une série consacrée à Mozart. Mozart, cette année à l'honneur du festival et que l'artiste décline sous toutes ses facettes...

Andoni Guiresse au-delà de sa propre discipline, cultive l'interaction, et en particulier avec la musique, les deux disciplines venant se nourrir et alimenter la création. Déjà l'an passé, la série de 15 pièces Territoires faisait suite à l'écoute du pianiste Evan Shinnars revisitant Bach : « J'ai essayé de retranscrire un espace de variations un peu baroque, généreux, à l'image de la musique d'Evan. Une cartographie de sa musique, que l'on pourrait lire comme un paysage vu de haut. »